



CALENDRIER DE CONFINEMENT

A woman with long, dark, wavy hair is in the foreground, looking down and styling her hair with her hands. She is wearing a light blue patterned top. In the background, a man in a red sweater and dark tie is looking towards her. The scene is indoors with warm lighting.

JOUR
12

INTÉRIEUR - JOUR



« **Je me shoote à ta poudre à parasites. Tu veux essayer ?** »

Ici, on s'injectera dans la poitrine une substance que l'on n'aurait pas imaginée injectable chez l'homme, à savoir la pyréthrine, poudre de couleur jaune pulvérisée sur les cafards pour les anéantir. Sans que l'on puisse réellement associer ses effets à ceux d'un quelconque psychotrope connu, on nous parle ici de défonce, symboliquement, très littéraire, à savoir qu'elle provoque un « *effet kafka et que l'on devient alors un cloporte.* », nous dit la jeune femme qui en use régulièrement... Ce film n'est pas censé être l'adaptation du célèbre roman éponyme de William Burroughs, mais bien plutôt ce qui pourrait être la genèse de ce qui constituera une somme littéraire importante dont sera tiré, en partie, "Le festin nu". Même s'il reprend quelques épisodes de l'œuvre, c'est avant tout une mise en images des aventures de l'auteur : sa consommation d'héroïne, la mort accidentelle de sa femme une balle dans la tête, son séjour à Tanger, mais aussi sa fréquentation des auteurs Kérouac et Ginsberg (Hank et Martin dans le film)... L'histoire commence à New York en 1953, et est celle d'un exterminateur de cafards, Bill Lee (ancien pseudonyme de l'auteur) dont l'épouse se shoote à la pyréthrine, qu'elle vole dans les réserves de son mari. Lui-même injecteur occasionnel, Bill est sujet à des hallucinations qui lui font croire à un immense complot qu'il pourrait déjouer en tant qu'agent secret. Il doit commencer par tuer sa femme, identifiée comme agent de l'Interzone Corporation, une organisation basée dans l'Interzone donc, « *ce port franc bien connu de la côte nord-africaine, un havre pour les laissés-pour-compte de la terre, un chancre infesté dans le bas-ventre de l'Occident.* », nous explique l'officier traitant de Lee, qui n'est autre qu'un cafard géant... Pour se sevrer, Lee se fait administrer par un médecin une autre poudre mystérieuse, noire cette fois-ci, censée retirer toute envie à l'utilisateur de reprendre de la pyréthrine... Cette poudre, appelée viande noire, est faite à partir de mille-pattes centipèdes aquatiques géants du Brésil, s'avère être tout aussi addictive que la jaune, et donne accès à cet espace imaginaire qu'est l'interzone, où notre héros part se cacher après avoir tué sa femme. Il n'est pas nécessaire de l'injecter. Il suffit d'appliquer son doigt poudré sur une veine pour que le produit pénètre dans le sang... Quant aux effets secondaires « *Rien qui puisse surprendre un drogué.* », nous dit le Docteur Benway...



Le festin nu

Un film de David Cronenberg
Mars 1992
Durée : 1h55